

Chevetogne, cérémonie d'investiture, 21-22 juin 2013
- Lettre de motivation -



Confraternité Royale de San Téotonio

Révérands Pères,

Son Excellence le Grand Prieur de la Confraternité Royale de San Téotonio,

Son Excellence le Prieur principal pour le Benelux,

Honorables Chevaliers et nobles Dames,

Mesdames, messieurs

Chers frères et sœurs novices,

Je tiens de prime abord à saluer Fernando de la Cigoña Cantero, capitaine espagnol avec qui j'ai partagé bien du chemin. Ce chemin nous emmenait dans des régions où le mot paix ne se conjugait plus au présent. Il avançait lorsque bien d'autres reculaient.

Fernando aurait du ce jour compter au nombre des postulants, son devoir vient de l'appeler loin des siens, loin de nous, dans cette Somalie lointaine.

Il ne manquera pas d'être confronté à toute l'ambiguïté de ce pays, affres de la guerre et beauté des paysages s'y mélangent, entre la mer et les étoiles ;

Il y sera confronté à une population tellement attachante, mais également aux crépitements des armes jusqu'au milieu de la nuit ;

Il connaîtra des moments de joie et probablement de peine...

Il y a quelques jours encore, j'arpentais le Rwanda à la recherche de la vérité, à la recherche de la justice.

Dans ce pays, si beau et si triste à la fois, la paix s'y est jadis noyée dans le sang. En 1994, folie humaine y consummera près d'un million d'êtres : pères, mères, enfants et vieillards confondus s'inclineront à tout jamais devant leurs bourreaux.

Dix neuf des nôtres, dont dix de nos commandos seront balayés par un océan de haine. Cette haine est nauséabonde, elle est froide comme l'acier qui entaille les chairs, elle est insensible aux suppliques de ses victimes et se nourrit de leur dernier souffle.

Solitude de l'écrivain, je cherchais sur les collines de ce lointain pays comment décrire ce qui me pousse aujourd'hui vers vous.

Comment associer passé et présent ? Comment établir le lien entre les valeurs qui définissent la chevalerie d'antan et celle de sa forme moderne, l'engagement citoyen ?

Une prière qui accompagne depuis longtemps mes pas me semblait la plus appropriée.

Elle fut retrouvée parmi les effets d'un sous-officier parachutiste de la France libre, tué au combat en 1942, quelque part en Afrique du Nord.

« Je m'adresse à vous, Mon Dieu
Car vous donnez ce qu'on ne peut obtenir que de soi
Donnez-moi, mon Dieu, ce qui vous reste
Donnez-moi ce qu'on ne vous demande jamais
Je ne vous demande pas le repos
Ni la tranquillité
Ni celle de l'âme, ni celle du corps
Je ne vous demande pas la richesse
Ni le succès, ni même la santé
Tout ça, mon Dieu, on vous le demande tellement
Que vous ne devez plus en avoir
Donnez-moi, mon Dieu, ce qui vous reste
Donnez-moi ce que l'on vous refuse
Je veux l'insécurité et l'inquiétude
Je veux la tourmente et la bagarre
Et que vous me les donniez, mon Dieu, définitivement
Que je sois sûr de les avoir toujours
Car je n'aurai pas toujours le courage
De vous les demander
Donnez-moi, mon Dieu, ce qui vous reste
Donnez-moi ce dont les autres ne veulent pas
*Mais donnez-moi aussi le **courage**, la **force** et la **Foi** ».*

Cette prière est connue sous le nom « prière des parachutistes »

Dans cette prière, trois mots à la signification bien particulière retiennent toute mon attention :

Le **courage** la **force** et la **Foi**

Courage... de parler d'ouverture et de tolérance lorsque d'autres parlent de haine...

Force... de relever le défi de la construction d'un monde meilleur...

Foi... dans l'homme et dans ce qu'il représente de bon, mais surtout en Dieu, il guide nos pas.

Je souhaite ardemment continuer à conduire mon engagement envers la paix, mais maintenant à vos côtés ...

Parce que la Chevalerie s'est toujours levée pour contrer ceux qui menaçaient la paix.

Mais plus simplement car une Confraternité est faite de mains qui se tendent, d'épaules sur lesquelles on peut s'appuyer et de valeurs profondes qui s'y partagent.

Pour trouver à travers vous le courage, la force et la Foi lorsque la fatigue, le doute, voire même la peur se présenteront.

Mon chemin ne m'emmènera pas à pied vers Jérusalem comme jadis le fit Saint Téotonio, mais il continuera à parcourir un monde fait d'injustice, de souffrance et de guerre.

Demain j'espère, je compléterai vos rangs, mon dynamisme ainsi que le courage que l'on veut bien me reconnaître seront dès lors vôtres.

Je vous remercie.



Texte lu par Raymond Debelle